



פרשת שופטים

6 Tichri 5745-1984

Quand nous venons de Roch Hachana, qui est précédé par le mois d'Elloul pendant lequel le Roi est dans le champ, bien sûr, en une telle période même les Juifs qui sont « dans le champ » sont concrètement unis de manière paisible, sans effort particulier.

Le simple fait que le Roi apparaisse dans le champ les rassemble et les unit. C'est spécialement vrai car le Roi « montre un visage souriant à chacun et les reçoit tous avec grâce ».

Puis, du mois d'Elloul, nous arrivons à Roch Hachana. A Roch Hachana, dit l'Admour Hazakène dans Likoutei Torah, Dieu devient Roi sur le peuple juif. Outre le couronnement de Dieu comme Roi, fait par les Juifs d'eux-mêmes, Dieu le demande aussi, et Il leur demande, de « faire de Moi un Roi sur vous ». Ce couronnement est réalisé par le Choffar, qui est la Mitsvah spéciale de Roch Hachana.

Le jour de Roch Hachana est la « tête de l'année » : comme la tête a un effet sur tous les membres du corps, Roch Hachana en a un sur tous les jours de l'année, comparable à la relation entre les membres et la tête. De même, comme dans le corps nous voyons que les membres les plus proches de la tête sont pénétrés de l'esprit, de l'effet et de la direction de la tête plus que les autres parties du corps, ainsi les jours les plus proches de Roch Hachana sont uniques.

Comme il a été souvent dit, Roch Hachana inclut deux aspects. C'est un jour important en soi. De plus, il nous est dit : « Cherche Dieu quand Il peut être trouvé, appelle-Le quand Il est proche » – c'est une référence aux « jours entre Roch Hachana et Yom Kippour ».

Ces dix jours représentent tous la même idée, partageant une période unique et un point central unique. Cette unité existe spécialement pendant les Jours de Techouva. C'est particulièrement vrai puisqu'à ce moment « Il peut être trouvé » et « Il est proche ». Dieu est l'unité absolue et, avec l'unité, Il agit sur le monde et le dirige.

Son influence est spécialement claire dans les jours suivant Roch Hachana, quand les Juifs « acceptent Son règne sur eux ». Dieu conduit alors tout ce qui arrive les jours suivants – particulièrement pendant les Dix Jours de Techouva – d'une manière qui accomplisse la volonté de Dieu.

La volonté de Dieu est qu'on respecte « aime ton prochain comme toi-même ». Il l'a établi comme « un grand principe de la Torah » ; même dans la Torah, ce n'est pas un détail spécifique mais un principe général et parmi les principes de la Torah, c'est un « grand principe ». Le Talmud ajoute la déclaration d'Hillel, que c'est « toute la Torah ». Il est donc



פרשת שופטים

évident combien l'amour du prochain mène à la vraie unité du peuple juif, spécialement pendant les jours qui suivent Roch Hachana.

Plus encore, il existe des aspects dans lesquels les dix jours sont considérés comme une unité. De fait, ce sont dix jours séparés, indépendants. On peut le voir concrètement dans le comportement de chaque Juif. Bien qu'il y ait des différences entre Roch Hachana, Yom Kippour, Chabbat Chouva et les autres jours, cependant, il y a un dénominateur commun entre ces dix jours qui unit tous ces dix jours et unit les Juifs avec ces dix jours, et ce facteur unit aussi tous les Juifs : le sentiment de Techouva.

La Techouva est différente de tout dans la Torah et les Mitsvot en cela qu'elle est un mouvement et un sentiment unique. La loi, citée par le Talmud, en apporte la preuve : « celui qui a une pensée de Techouva devient un Tsaddik parfait ». La Techouva peut changer l'homme par une pensée.

Certes, il n'y a pas le temps en une seule pensée de réfléchir à tous les multiples petits détails. Cependant, le fait qu'il ait cette seule pensée, dans laquelle il décide de ramener l'âme « à Dieu qui l'a donnée » sans plonger dans les détails ou les généralités, ce seul point est tout ce qui est nécessaire, ce qui est aussi pourquoi cela peut être réalisé instantanément. La pensée seule est suffisante.

Hala'hiquement aussi, son statut change en celui de « Tsaddik parfait », en dépit de ce qu'il était un moment plus tôt. ou même moins d'un moment plus tôt Cela aussi souligne la grandeur de l'unité.

Le facteur qui nous unit en tant que Juifs ne peut être divisé, ni dans le temps ni dans l'espace. C'est un seul point et pourtant c'est un point tel qu'il inclut tout en lui. Comme il a été cité à propos de « devenir un Tsaddik parfait », c'est une règle légale et impérative dans la Torah.

